

CHÂTEAU LAFITE ROTHSCHILD LA SAGA CONTINUE

EST-IL NÉCESSAIRE DE PRÉSENTER CE VIN DE BORDEAUX ? LA ROLLS DES PREMIERS CRUS CLASSÉS EST AUX MAINS DE LA CÉLÈBRE FAMILLE DEPUIS 1868 ET AUJOURD'HUI, SASKIA, LA FILLE DU BARON ÉRIC DE ROTHSCHILD, EN ASSURE LA GÉRANCE. ELLE VIENT DE PUBLIER UN TRÈS BEAU LIVRE QUI RACONTE L'HISTOIRE DU DOMAINE.

PAR ÉRIC JANSEN | PHOTOS: CHÂTEAU LAFITE/FLAMMARION, DR



ELLE REPRÉSENTE la 6^e génération de Rothschild à la tête du légendaire vignoble : en 1868, le baron James achète Château Lafite, déjà classé premier cru, mais il meurt trois mois plus tard. Ses fils lui succèdent, puis ce sera le fils d'Alphonse, Édouard. Après la Seconde Guerre mondiale, le baron Élie reprend le flambeau qu'il passe à son neveu le baron Éric en 1974. Celui-ci entretient le mythe de Château Lafite et développe son rayonnement jusqu'en 2018, date à laquelle il en confie

la gérance à sa fille Saskia. Première pierre de son édifice, la conception d'un livre hommage.

L'Éventail - Qu'est-ce qui a motivé la réalisation de ce livre ?

Saskia de Rothschild - La date anniversaire des 150 ans arrivait et on se demandait avec mon père comment le célébrer. En plaisantant avec le maître de chai, nous avons tout d'abord pensé à une dégustation des 150 millésimes, on trouvait ça drôle, en plus nous avons

la chance d'avoir dans les caves la quasi-totalité des années ! Plus sérieusement, on s'est dit qu'il faudrait faire un livre comme celui de Michael Broadbent, *The Great Vintage Wine Book*. Quand j'étais enfant, je voyais souvent mon père y chercher une information sur tel vin, telle année. C'est une bible. On a voulu faire la même chose avec Lafite. J'ai alors pensé à la forme d'un almanach, mais qui regarderait en arrière, année après année, avec les indications de la météo, déterminante pour la qualité



- Ce qui en fait plutôt un livre pour les vrais amateurs...

- C'est un ouvrage de référence, mais je souhaitais aussi qu'il ne soit pas intimidant. C'est pour cette raison qu'il y a beaucoup de photos, des articles de presse, des fac-similés de menus et des reproductions du livre d'or, l'objectif étant que ce soit le plus vivant possible.

- Certaines photos sont signées de photographes célèbres : Helmut Newton, Richard Avedon, Paolo Roversi...

- Oui, parce que mon père avait eu l'idée d'inviter chaque année un photographe à Lafite. Chacun était libre de photographier ce qu'il voulait. Ensuite, un des clichés servait pour la carte de vœux. Il y a eu aussi Robert Doisneau, Irving Penn, François-Marie

1. Saskia de Rothschild a succédé à son père, le baron Eric, en 2018.
2. Le domaine s'étend sur 112 hectares.
3. Chaque année, Saskia prend part aux vendanges.
4. Dans les caves, on trouve même des bouteilles datant d'avant l'achat par le baron James en 1868.
5. Le chai a été dessiné par Ricardo Bofill en 1987.

- Mouton Rothschild, c'est l'autre fleuron de la famille, géré à l'époque par le baron Philippe. Il y avait pourtant une rivalité entre les deux maisons...

- C'était une rivalité sympathique. Élie, qui avait redonné vie à Lafite après-guerre, et Philippe s'appréciaient beaucoup. Et puis, c'était deux mondes différents et aujourd'hui encore, nous sommes proches de Mouton,



du vin. Le millésime de 1868 est encore très bon, alors que celui de 1968 est à oublier, à cause du temps qu'il a fait cette année-là.

- Ce parti pris est plutôt fair-play de votre part.

- C'est important d'avoir cette honnêteté et de comprendre que nous avons au fond peu de contrôle sur les choses. 80 % de la qualité d'un vin sont déterminés par le terroir et le climat, l'action humaine n'intervient que pour 20 %.

Banier, Jacques-Henri Lartigue qui a fait poser ma mère sur le toit du château.

- Autres clichés amusants, ceux de la Queen Mum en 1977 ! Comment arrive-t-elle à Lafite ?

- Elle était en visite officielle à Bordeaux et elle a fait le tour des domaines. Elle a dormi à Mouton et est venue ensuite à Lafite. Comme on le sait, elle appréciait le vin français.

mais nous ne faisons pas le même vin. Nous n'avons pas le même terroir.

- Avez-vous des souvenirs du baron Élie ?

- Oui, avec mes frères, on l'adorait, il nous faisait rire, c'était un personnage.

- Je crois que c'est son épouse, Liliane, qui redécouvre Château Lafite en 1953 ?

- Absolument. Dans le livre, nous reproduisons d'ailleurs les aquarelles



1. Le baron Éric succède au baron Elie en 1974.
2. En 1977, la Reine mère est en visite à Château Lafite et signe un tonneau.

3 et 4. Dessins de Serebriakoff après la restauration menée par la baronne Liliane de Rothschild en 1953.

d'intérieur qu'elle a commandées ensuite à Serebriakoff en 1961.

- Est-ce qu'il restait des choses de Betty, l'épouse du baron James ?

- Il y a son papier à lettres. Elle avait passé son veuvage à Lafite et les feuilles sont encadrées de noir. La décoration de Liliane était très inspirée par le goût de Betty.

Il y a un salon vert, un salon rouge, des meubles qui étaient à Ferrières. Nous avons aussi la copie de son fameux portrait peint par Ingres et un très joli portrait de sa fille Charlotte.

- J'imagine qu'aujourd'hui vous avez changé la décoration ?

- À peine, c'est un style qui traverse bien les époques. On a gardé le château un peu à l'identique, mais c'est aussi une maison de famille, j'y ai grandi avec mes frères et mes parents y viennent tout le temps.

- Ce livre n'est-il pas né, aussi, de votre regard de journaliste, votre premier métier ?

- Je ne sais pas, mais ce qui est certain, c'est que quand j'ai commencé à m'occuper de Lafite, je me suis rendu compte de la chance qu'on avait d'avoir toutes ces archives et je m'y suis plongée avec bonheur pour connaître l'histoire de la propriété.

- À quel moment était-ce ?

- J'ai succédé à mon père en 2018, après deux ans de cogérance. Avant, tout en étant journaliste, je venais tous les ans pour les assemblages et un jour mon père m'a demandé si je souhaitais m'investir plus. Je savais que cela allait arriver, je l'avais en tête, mais ce n'était pas encore formulé. J'ai alors changé de vie. Je suis retournée à la fac afin d'avoir un brevet de technicien supérieur agricole en viticulture-œnologie, pour me sentir légitime, et je me suis installée au Pauillac.

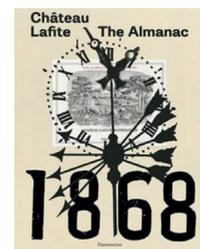
- Qu'est-ce qui fait la spécificité de Lafite ?

- Son terroir indiscutablement. Ce qui nous

distingue aussi, c'est que nous ne sommes jamais tombés dans les modes, par exemple l'influence américaine qui souhaitait des vins plus lourds, plus opulents... Aujourd'hui, on en revient, on a envie d'avoir des vins un peu plus digestes.

- Il y a aussi la mode des vins bio...

- Pour le coup, ce n'est pas une mode, c'est l'avenir, un phénomène inéluctable, un besoin, un nouveau mode de production qui ne changera en rien le goût du vin. Ce que je souhaite faire évoluer, c'est cette approche environnementale, qui est au cœur de notre travail. L'autre grand défi, c'est de se préparer au changement climatique, anticiper pour protéger l'acte de produire de grands vins.



ALMANACH CHÂTEAU LAFITE
par Saskia de Rothschild,
Ed. Flammarion,
décembre 2020, 620 p.